

T H E A T R E



FESTIVAL DE LA FRANCOPHONIE
EN HAUTE-VIENNE ET A LIMOGES

T H E A T R E



FESTIVAL DE LA FRANCOPHONIE
EN HAUTE-VIENNE ET A LIMOGES

FESTIVAL DE LA FRANCOPHONIE

en Haute-Vienne et à Limoges

Bureau du Festival :

(du 15 août au 15 novembre 1985)

16, rue des Combes - 87000 Limoges

Tél : renseignements et location : (55) 79.78.03

administration : (55) 79.77.97

Siège :

13, rue du Faubourg Montmartre - 75009 PARIS

Tél : (1) 47.70.18.17

<i>Directrice</i>	Monique Blin
<i>Chargée de mission</i>	Maryvonne Joris
<i>Conseiller technique</i>	André-Marie Lomba
<i>Administration</i>	Jean-Marie Ponticelli
<i>Secrétaires</i>	Nelly Odiette Françoise Desaintjean
<i>Attachée de presse</i>	Marie-Hélène Arbour
<i>Assistante de presse</i>	Christine Zani
<i>Graphisme</i>	Didier Mathieu
<i>Dessins</i>	Didier Mathieu et Ramon
<i>Environnement</i>	Régine Les Enfant

et les équipes technique et administrative du Centre Dramatique National du Limousin, direction Pierre Debauche.

Association 1901 - *Présidente* : Josiane Herman-Bredel

Le festival 1985 est réalisé avec :

le soutien du Conseil Général de la Haute-Vienne et de la ville de Limoges, du Conseil Régional du Limousin, du Ministère de la Culture (Direction du Théâtre et des Spectacles - Direction du Développement Culturel, Service des Affaires Internationales - Direction Régionale des Affaires Culturelles - Caisse Nationale des Lettres), de la Direction Générale des Relations Culturelles, Scientifiques et Techniques (A.F.A.A. - Sous-Direction de la Politique Linguistique), du Haut Commissariat de la Langue Française, du Ministère de la Jeunesse et des Sports, de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques ;

la participation du Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté Française de Belgique, du Ministère des Affaires Culturelles du Québec, du Ministère des Affaires Extérieures du Canada (Direction des Affaires Culturelles), du Centre Georges Méliès de Ouagadougou, du Centre Henri Matisse de Bobo Dioulasso et de l'ONAC (Burkina Faso), du Centre Culturel Français d'Abidjan (Côte d'Ivoire), des Services Culturels Français au Congo, de Elf-Congo, d'Agip-Congo, du Point Mulhouse, de la Maison Macorbur ;

l'aide des villes d'accueil : Aix-sur-Vienne, Eymoutiers, Bessines-sur-Gartempe, Magnac-Laval, Saint-Junien, Saint-Yrieix et Arnac-Pompadour ;

la collaboration de l'Université de Limoges et du Rectorat de l'Académie, notamment la Mission à l'Action Culturelle et le C.R.D.P., des C.C.S.M. Jean Gagnant et Beaubreuil, de Fartov et Belcher Théâtre et de l'École Internationale de Bordeaux, de FR3 Limousin-Poitou-Charentes, Radio France Limoges, France-Culture, Radio France Internationale, du Comité Départemental du Tourisme, du Comité Régional du Tourisme, de l'Office du Tourisme à Limoges, de la Maison du Limousin à Paris, de la S.N.C.F., de AVIS-Locations, de la maison le Vannier, de l'entreprise Sten-télécom ;

et en coproduction avec le Centre Dramatique National du Limousin - Compagnie Pierre Debauche.

Notre ambition a été de définir les termes de la rencontre en équilibre.

Nous espérons ainsi à ce jour avoir pu vous faire partager notre ambition.

Du 11 au 25 octobre prochain, le deuxième Festival de la Francophonie tiendra à Limoges et en six villes de la Haute-Vienne : Angoulême, Bellac, Brive-la-Gaillarde, Guéret, Limoges, Saint-Yrieix-la-Perche.

FESTIVAL DE LA FRANCOPHONIE EN HAUTE-VIENNE ET A LIMOGES

Du 11 au 25 octobre 1985

Le programme des activités francophones est élargi : spectacles, stages, tables rondes, ateliers du Festival, expositions, marché d'artistes, animations et séjours internationaux de jeunes.

**SOUS LE PATRONAGE
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DU MINISTÈRE
DES RELATIONS EXTÉRIEURES**

D'autres régions, telle la Communauté Française de Belgique, ont participé aux manifestations en Limousin.

Nous espérons ainsi que ce deuxième Festival développera les liens de 1984, s'enracinera dans la région et s'ouvrira encore d'avantage aux cultures du monde.

Nous tenons à exprimer nos remerciements à tous ceux qui nous encouragent dans cette voie par leur compréhension, leur travail et leur enthousiasme.

Monique Blin

THÉÂTRE - STAGES - RENCONTRES - ÉCHANGES

en Haute-Vienne et à Limoges

<i>Oct.</i>	<i>Heure</i>	<i>Ville</i>	<i>Lieu</i>
VE 11	19 H 00 20 H 00	EYMOUTIERS EYMOUTIERS	Gymnase Gymnase
SA 12	20 H 30	BESSINES	Salle des Fêtes
SA 12	20 H 30	LIMOGES	CCSM Beaubreuil
DI 13	17 H 30	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
LU 14	20 H 00	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
LU 14 MA 15	9 H à 18 H 00	LIMOGES *	Université
MA 15	20 H 30	EYMOUTIERS	Gymnase
MA 15	20 H 30	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
MA 15	20 H 30	LIMOGES	Expression 7
MA 15	20 H 30	SAINT-JUNIEN	Gymnase
ME 16	18 H 30	LIMOGES	Crypte des Jésuites
ME 16	20 H 30	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
ME 16	20 H 30	LIMOGES	Expression 7
JE 17	20 H 30	LIMOGES	Crypte des Jésuites
JE 17	20 H 30	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
JE 17	20 H 30	SAINT-YRIEIX	Petit Gymnase
VE 18	18 H 00	LIMOGES	Crypte des Jésuites
VE 18	20 H 30	LIMOGES	Expression 7
VE 18	21 H 00	LIMOGES	Salle Sœurs de la Rivière
VE 18	21 H 00	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
VE 18	22 H 45	LIMOGES	Crypte des Jésuites
SA 19	11 H 00	LIMOGES *	CCSM Jean Gagnant
SA 19	14 H 30	LIMOGES	Crypte des Jésuites
SA 19	16 H 00	LIMOGES	Expression 7
SA 19	16 H 30	LIMOGES	Crypte des Jésuites
SA 19	18 H 00	LIMOGES	Salle Sœurs de la Rivière
SA 19	21 H 00	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
DI 20	10 H 30	LIMOGES *	CCSM Jean Gagnant
DI 20	14 H 00	LIMOGES *	CCSM Jean Gagnant
DI 20	14 H 30	LIMOGES	Expression 7
DI 20	16 H 15	LIMOGES	Salle Sœurs de la Rivière
DI 20	18 H 30	LIMOGES	Auditorium Conservatoire
DI 20	20 H 30	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
LU 21	19 H 00	LIMOGES	Auditorium Conservatoire
LU 21	20 H 30	LIMOGES	Salle Sœurs de la Rivière
MA 22	14 H 30	LIMOGES (scol.)	CCSM Jean Gagnant
MA 22	14 H 30	LIMOGES (scol.)	CCSM Beaubreuil
MA 22	20 H 30	AIXE-SUR-VIENNE	Salle des Fêtes des Ecoles
MA 22	20 H 30	SAINT-JUNIEN	Salle des Fêtes
ME 23	20 H 30	LIMOGES	CCSM Jean Gagnant
ME 23	20 H 30	MAGNAC-LAVAL	Salle des Fêtes
JE 24	14 H 30	LIMOGES (scol.)	CCSM Jean Gagnant
JE 24	20 H 30	EYMOUTIERS	Gymnase
VE 25	20 H 30	ARNAC-POMPADOUR	Salle des Fêtes

* Entrée libre.

* Spécial trois

<i>Spectacle</i>	<i>Troupe ou artistes</i>
Ouverture du Festival	
Zao et "La Rue des Mouches"	Rocado Zulu Théâtre - Congo
"Le Secret des Dieux"	Compagnie Didiga - Côte d'Ivoire
"Si l'Afrique m'était contée"	Akonio Dolo - Mali
Griots et Musique	Ens. Inst. de Koko - BF. et Zao - Congo
"Les Mille et une Nuits"	Nacer Khemir - Tunisie
Colloque : "Théâtralité des Arts de la Parole"	Organisé par Jean-Marie Grassin
"Le Secret des Dieux"	Compagnie Didiga - Côte d'Ivoire
"Andromaque"	CDNL - Cie Pierre Debauche - France
"Silence Chavée..."	Théâtre du Sygne - Comm. Fr. de Belgique
"Le Malaise"	ATB et Ens. Inst. de Koko - Burkina Faso
"Les Mille et une Nuits"	Nacer Khemir - Tunisie
"Andromaque"	CDNL - Cie Pierre Debauche - France
"Silence Chavée..."	Théâtre du Sygne - Comm. Fr. de Belgique
"L'Aventure éternelle..."	Charlier, Kremsky, Merlin - Haïti-France
"Andromaque"	CDNL - Cie Pierre Debauche - France
"Le Malaise"	ATB et Ens. Inst. de Koko - Burkina Faso
Contes, Chant et Musique du Limousin	Marcela Delpastre et Jan dau Melhau - France
"Silence Chavée..."	Théâtre du Sygne - Comm. Fr. de Belgique
"La Guerre des Femmes"	Compagnie Didiga - Côte d'Ivoire
"Andromaque"	CDNL - Cie Pierre Debauche - France
"L'Aventure éternelle..."	Charlier, Kremsky, Merlin - Haïti-France
"Rencontre avec Sony Labou Tansi"	Table ronde animée par B. Magnier (CLEF)
"Les Mille et une Nuits"	Nacer Khemir - Tunisie
"Silence Chavée..."	Théâtre du Sygne - Comm. Fr. de Belgique
"L'Aventure éternelle..."	Charlier, Kremsky, Merlin - Haïti-France
"Le Secret des Dieux"	Compagnie Didiga - Côte d'Ivoire
"La Rue des Mouches"	Rocado Zulu Théâtre - Congo
Rencontre officielle des troupes	Tous les artistes du Festival
"Théâtre et oralité : un dialogue Nord-Sud ?"	Table ronde de France-Culture, anim. par D. Maximin
"Si l'Afrique m'était contée"	Akonio Dolo - Mali
"Le Malaise"	ATB et Ens. Inst. de Koko - Burkina Faso
"Ne blâmez jamais les Bédouins"	René-Daniel Dubois - Canada-Québec
"L'Arc-en-Terre" suivi de Zao	Rocado Zulu Théâtre - Congo
"Ne blâmez jamais les Bédouins"	René-Daniel Dubois - Canada-Québec
"Le Malaise"	ATB et Ens. Inst. de Koko - Burkina Faso
"L'Arc-en-Terre"	Rocado Zulu Théâtre - Congo
"Les Mille et une Nuits"	Nacer Khemir - Tunisie
Griots et Musique	Ens. Inst. de Koko - Burkina Faso
"Silence Chavée..."	Théâtre du Sygne - Comm. Fr. de Belgique
"La Rue des Mouches"	Rocado Zulu Théâtre - Congo
Griots et Musique	Ens. Inst. de Koko - Burkina Faso
"Si l'Afrique m'était contée"	Akonio Dolo - Mali
"Le Malaise"	ATB et Ens. Inst. de Koko - Burkina Faso
"Le Secret des Dieux"	Compagnie Didiga - Côte d'Ivoire

3 jours " : les 18, 19 et 20 octobre, tous les spectacles du Festival sont présentés à Limoges.

LE DEUXIÈME FESTIVAL

Du 11 au 25 octobre prochain, le deuxième Festival de la Francophonie se tiendra à Limoges et en six villes de la Haute-Vienne : Aix-sur-Vienne, Eymoutiers, Bessines-sur-Gartempe, Magnac-Laval, Saint-Junien, Saint-Yrieix. Et Arnac-Pompadour, ville de la Corrèze.

Les groupes théâtraux et musicaux, auxquels s'ajoutent des conteurs, proviennent de neuf pays : Burkina Faso, Canada Québec, Communauté Française de Belgique, Congo, Côte d'Ivoire, France, Haïti, Mali, Tunisie.

Durant deux semaines, chaque troupe assistera aux spectacles des autres, chaque artiste deviendra tour à tour acteur, spectateur, enseignant et stagiaire.

De nombreuses activités favoriseront les échanges : colloques, stages, tables rondes, ateliers du Festival, expositions, marché d'artisans, animations et séjours internationaux de jeunes.

En 1985, trois auteurs-metteurs en scène présenteront des œuvres inédites; le Festival devient ainsi un lieu de création.

D'autres régions, telle la Communauté Française de Belgique, d'autres villes, comme Bordeaux, Eysines, Epernay, Montluçon, donneront dès cette année un prolongement au Festival. Elles accueilleront à leur tour certaines troupes ayant participé aux manifestations en Limousin.

Nous espérons ainsi que ce deuxième Festival développera les acquis de 1984, s'enracinera dans la région et s'ouvrira encore d'avantage aux cultures du monde.

Nous tenons à exprimer nos remerciements à tous ceux qui nous encouragent dans cette voie par leur compréhension, leur travail et leur enthousiasme.

Monique Blin

Directrice du Festival de la Francophonie
en Haute-Vienne et à Limoges

Notre ambition a été de proposer un échange culturel dont les termes soient en équilibre.

Nous apprendrons les autres grâce à la langue française, langue de communication.

Nous apprendrons les mots, les musiques, les regards, les rires, les gestes, la culture des autres grâce au théâtre, grâce à la rencontre, grâce à la discussion.

Nous nous adressons à ceux qui ont envie d'apprendre.

Ils sont nombreux à Limoges et en Haute-Vienne.

C'est d'eux, de ceux qui sont doués pour l'amitié, l'apprentissage et le sentiment du respect, que dépend notre avenir. Puisse ce Festival contribuer à une conscience plus attentive des problèmes, à l'enrichissement de chacun, au rapprochement entre les peuples.

Que chacun des participants sache qu'il est responsable de ce Festival. Car nul ordinateur jamais ne pourra programmer la fraternité.

Mais chaque personne, oui.

Pierre Debauche

Délégué à l'Association du Festival

Directeur du Centre Dramatique National du Limousin

BURKINA FASO

ATELIER THÉÂTRE BURKINABÉ

(A.T.B.) - Ouagadougou

L'Atelier Théâtre Burkinabé (A.T.B.) a été créé par Prosper Kompaoré en 1978. Il a pour objectif :

- de promouvoir la recherche d'un théâtre authentiquement burkinabé et africain ;
- d'utiliser l'expression théâtrale pour une sensibilisation du public aux problèmes sociaux et politiques de la société moderne.

De toutes ses activités, l'A.T.B. a retiré une grande expérience du théâtre d'animation sous forme de théâtre forum avec participation du public.

De 1979 à 1985, l'A.T.B. a joué cinq pièces d'auteur : « Le Président » de Maxime Ndebeka, « Le Malaise » de Prosper Kompaoré, « Les Gens des Marais » de Wole Soyinka, « Gouverneur de la Rosée » de Cheik Anta Diop, « Les Voix du Silence » de Prosper Kompaoré.

Pièces en création collective :

- 1979-1980 : Programme de théâtre rural dans dix villages sur le thème des mutations sociales ;
- 1981-1982 : Théâtre d'animation de quartiers à Ouagadougou sur les thèmes de la scolarisation et de l'alcoolisme ;
- 1983 : « Apartheid » ;
- 1984 : Théâtre forum sensibilisant aux problèmes d'éducation sexuelle ;
- 1985 : Représentations sur le thème de la lutte contre la prostitution et sur les thèmes de l'hygiène, de la vaccination et l'entretien des forages.

« Le Malaise »

de Prosper Kompaoré, d'après Chinua Achébé

Mise en scène de Prosper Kompaoré

Conseiller technique : Robert Angebaud

Scénographie : Gilles Lambert

Cette pièce, adaptation originale du roman de Chinua Achébé, traduit en français sous le titre « Le Malaise », décrit une société en pleine mutation : bouleversements sociaux opérés dans la société africaine par la colonisation, recherche d'un nouvel équilibre social à travers les vicissitudes d'une société africaine moderne déboussolée, dépersonnalisée, en proie à ses vieux démons qui ont pour nom : tribalisme, corruption, affairisme...

Au cœur de cette tourmente, Obi Okonkwo, partagé entre son amour pour Clara la fille interdite, son idéal progressiste, le respect dû à ses parents et aux traditions, confronté à de multiples contradictions internes : d'un côté le village, le poids des traditions, les charges familiales, la pression du milieu social ; de l'autre, la ville, l'affairisme, le moneypower, la corruption effrénée : Le Malaise. Il était une fois, aujourd'hui en Afrique, un jeune homme intègre qui fut condamné pour corruption.

Sorte de veillée des temps modernes, puisant à la source des traditions africaines les gestes de la vie quotidienne, la beauté des chants et le rythme des danses le soir sur la place du village, cette pièce, peinture sans fard de la société africaine, est un cri d'alarme.

(Durée du spectacle : 1 h 30)

Prosper Kompaoré
metteur en scène et auteur

Né en 1950 à Abidjan, il dirige à Ouagadougou la troupe de l'Association des Etudiants Voltaïques.

Après son 3^e cycle en France, il exerce en qualité de maître-assistant à l'Ecole Supérieure des Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Ouagadougou, dispense des cours de théâtre et assure depuis 1982 la charge de Directeur Général des Affaires Culturelles du Burkina Faso.

Il est l'auteur de : « La Passion », « Notre fils n'ira pas à l'école », « Les voix du silence ».

Il adapte au théâtre le roman de Chinua Achébé : « Le Malaise ».

Dès sa première mise en scène, « Le Président » en 1979, il intègre le public à l'espace de jeu des comédiens et poursuit cette voie avec : « Le Malaise », « Les Jeux du Marais », « Gouverneur de la Rosée », « Les Voix du Silence ».

Chinua Achébé

auteur du roman « Le Malaise »

Chinua Achébé est né en 1930 au Nigéria au cœur du pays Ibo. De son enracinement profond dans son terroir, il a retiré la sève vivifiante qui irrigue toutes ses œuvres littéraires.

En effet, ce qui caractérise tout particulièrement l'écriture de Chinua Achébé, c'est son sens très profond de l'humanisme africain traditionnel, son observation pénétrante des mille et un détails de la vie quotidienne africaine, sa connaissance intime de la littérature orale, des contes, proverbes et dictons qui sont l'expression de la philosophie africaine.

Après « Le monde s'effondre » en 1958, Chinua Achébé publie « Le Malaise » en 1960. Ces deux premiers romans décrivent le drame de la civilisation moderne africaine. En 1964, il publie « Arrow of God » (La Flèche de Dieu). Ce roman parcouru par une verve épique relate les temps durs de l'Afrique précoloniale. En 1966, Achébé publie « A man of the people » (Le démagogue), un roman-document sans concession, qui dénonce cette forme nouvelle de plaie qui affecte la société africaine : la démagogie politique. Signalons en outre que Chinua Achébé a publié plusieurs recueils de nouvelles qui confirment le talent littéraire et l'engagement social de cet homme qui est passé successivement du métier d'enseignant à celui de diplomate puis de journaliste, critique et professeur.

Aujourd'hui, Chinua Achébé est devenu une référence pour tous ceux, étudiants, chercheurs, lecteurs, qui s'intéressent à la littérature africaine moderne.

De tous ses écrits, « Le Malaise » est certainement l'un des plus attachants et des plus émouvants et dont l'actualité est plus que jamais évidente.



ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE LA TROUPE ARTISTIQUE DE KOKO

Bobo Dioulasso

Direction : Mamadou Koné, Souleymane Diakité

Suite au souhait en 1981 du Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, d'avoir dans chaque quartier de Bobo Dioulasso un conseil de M.J.C. chargé de promouvoir les activités, Mamadou Koné fonda en janvier 1982 la troupe artistique de Koko avec pour objectif la promotion du patrimoine culturel burkinabè à travers la musique et les danses traditionnelles, les solos et chœurs de chansons burkinabè et africaines. La troupe a représenté plusieurs fois le Burkina Faso sur le plan panafricain dans différentes manifestations culturelles.

L'Ensemble Instrumental est composé de neuf musiciens. Sa musique repose essentiellement sur les percussions dont l'instrument clef est le balafon, « xylophone » africain muni de calebasses, remarquablement servi par Mamadou Koné, compositeur de l'ensemble des morceaux interprétés par le groupe. Compositions s'inspirant des musiques traditionnelles, qui scandent les rites des cérémonies villageoises à travers le Burkina Faso. Mamadou Koné les transforme et les enrichit de sonorités et rythmes nouveaux. Il les agrmente de chants racontant des cérémonies que le spectateur ne peut voir. Le plus frappant, outre la qualité musicale indéniable des prestations de cet ensemble, est la force, la rigueur et le plaisir de jouer qui s'en dégagent.

L'Ensemble Instrumental est composé de : deux balafons, deux djiebès, deux tam-tams, deux logans, une clochette, une gourde et un casse-caniète.

LES GRIOTS - Tiémogo Koïta, Madou Diawara

Bobo Dioulasso

Dans une cour du quartier Soukouki, Tiémogo Koïta et Madou Diawara fabriquent des instruments de musique traditionnelle ; ils jouent de ces instruments et chantent à l'occasion des grandes cérémonies, de soirées « pour le plaisir » ou pour chanter les louanges de quelqu'un qui se devra de gratifier « son griot » d'un présent à la hauteur de sa situation.

Leur expérience en matière de fabrication d'instruments de musique leur a acquis la clientèle des griots musiciens, même des pays voisins.

Madou Diawara, compère de Tiémogo Koïta, l'accompagne au goni quand celui-ci chante en jouant du saukou.

Ces deux griots de Bobo Dioulasso perpétuent un art et des techniques qui nous révèlent l'originalité du génie africain tant dans les gestes de leur artisanat que dans les rythmes de leur musique et les émotions qu'elle communique.

Extraits de textes de présentation
de Gwethas Simon - CCF-Bobo Dioulasso

(Durée du spectacle : 1 h 30)

CANADA-QUÉBEC

RENÉ-DANIEL DUBOIS - Montréal

auteur, comédien et metteur en scène

Il est l'auteur et metteur en scène de « Panique à Longueuil » et de « Adieu Docteur Munch », auteur de « 26 bis, impasse du Colonel Foisy » et de « William (Bill) Brighton ».

Il a été reçu grand Montréalais de l'Avenir en 1983 ; son talent et sa ténacité ont été ainsi honorés par la communauté montréalaise.

Le Conseil des Arts du Canada a décerné le prix du Gouverneur pour 1984 (le prix littéraire le plus prestigieux du Canada) à « Ne Blâmez Jamais les Bédouins » qui fut reçu par la critique comme le triomphe de la saison 1984.

René-Daniel Dubois est décrit comme étant « ...le plus important phénomène à se produire sur la scène depuis plusieurs saisons théâtrales... ».

« Ne Blâmez Jamais les Bédouins »

de et avec René-Daniel Dubois

Mise en scène et scénographie de Joseph Saint-Gelais

Dans une usine désaffectée, il y a un narrateur qui raconte des personnages qui sont des petits morceaux de lui...

Au milieu du Grand Désert d'Australie, un monstre hideux mais myope (Flip) s'approche d'une jeune cantatrice italienne (Michaela) attachée à une voie ferrée, au pied d'une haute falaise. Sur une corniche de ladite falaise, un jeune Teuton (Weulf) observe la scène, désespéré. De chaque extrémité de la voie ferrée, nous parviennent les communications radio que s'échangent les équipes s'affairant autour de deux trains militaires (Père Noël et Staline) qui vont foncer l'un vers l'autre, dans le cadre de l'Opération Goliath et Goliath.

Père Noël devient fou et son escorte d'hélicoptères (Patrol South Belvedere), refusant de le stopper, comme l'ordonne leur quartier général (Lutin Vert) qui a été informé de la présence de Flip et Michaela sur la voie, décident de l'escorter en grande pompe vers la victoire.

Brûlés par le soleil, hallucinant, Michaela, Flip et Weulf se fondent en un seul personnage, la Bête, auquel se heurteront les trains et les hélicoptères.

(Durée du spectacle : 1 h 30 env.)

Joseph Saint-Gelais

compositeur, metteur en scène et scénographe

Premier prix de piano au Festival de Musique du Québec.

Fondateur du Théâtre pour Enfants « Les Pissenlits ».

Participe comme interprète à quatorze productions, signe huit musiques originales, vingt-trois mises en scène et onze scénographies.

Obtient le prix Chalmers (Toronto 1983) pour la meilleure production de théâtre pour enfants.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

LE THÉÂTRE DU SYGNE

Depuis dix ans, le Théâtre du Sygne poursuit une recherche de mise en images d'écritures marginales : les surréalistes belges, les romantiques allemands, P.-A. Birot, Handke, Genet, Lessing, Pavese, Baillon...

Sa rencontre avec le monde de la peinture est fréquente.

Cette fois encore, deux peintres (Mathieu et Rolet) se sont associés au travail des comédiens (Jacques Debock et Dolorès Oscar) pour plonger dans les labyrinthes du subconscient et nous révéler une œuvre en perpétuelle métamorphose où les forces antagonistes sont réconciliées avec l'humour.

Le Théâtre du Sygne présente en coproduction avec le centre dramatique Hennuyer :

« Silence Chavée... »

mise en scène de Elvire Brison

C'est un spectacle qui se veut d'abord parcours onirique dans l'œuvre d'Achille Chavée, le chef de file du surréalisme en Hainaut. De texte en texte, il nous entraîne à la découverte d'un monde hanté par celui qui se définissait lui-même comme « le fantôme de la rue Ferrer, La Louvière, province de Hainaut, Belgique ».

Mais c'est aussi un spectacle musical : les acteurs chantent autant qu'ils disent la prose et la poésie. Quant à la présence des musiciens en train de tisser sur scène leurs musiques dans le vif de l'action, elle fait naître une ambiance de café où s'animent les rencontres, où s'entrecroisent les amitiés, où s'inscrit profondément la trame de la poésie.

C'est le blues d'un poète en proie au spleen dans une atmosphère cruellement quotidienne où va résonner plus fort la voix de Simone, la compagne de tous les jours, les bons et plus souvent les mauvais. Si le poète s'en trouve quelque peu démythifié, si l'anecdote ose montrer l'homme avec ses mesquineries et ses contradictions, l'œuvre en sort grandie, encore plus fragile dans sa conception, encore plus imbriquée dans la réalité économique et sociale que scandent dans cette mise en scène les actualités cinématographiques d'époque.

Un spectacle-collage alors ? Peut-être, mais dans le sens surréaliste du mot, un assemblage d'ambiances, de sons, d'images qui font surgir à cru le fantôme d'un grand poète.

Un spectacle en équilibre sur l'amertume et l'espoir et qui dès lors se branche directement sur le profil actuel d'une région en crise.

A La Louvière aujourd'hui, la rue Ferrer s'appelle désormais la rue Chavée. Symbole ou dérision ? Le spectacle est tout entier dans cette ambiguïté.

(Durée du spectacle : 1 h 30 - 1 h 45)

Achille Chavée

Chef de file du surréalisme belge en Hainaut, Chavée, comme la plupart des auteurs importants, trouve seulement son heure de gloire après quelques années d'isolement.

Perpétuelle confession faite à la foi d'indignation, de violence, de naïveté et d'humour, son œuvre se heurte sans cesse aux contradictions de l'inconscient et du conscient, du chaos et de l'ordre.

Sans cesse, il poignarde la réalité pour engendrer le jeu tragique du langage axé sur l'ambiguïté des mots et des images.

Une exposition sur Achille Chavée sera présentée dans le hall d'Expression 7.

CONGO

LE ROCADO ZULU THÉÂTRE - Brazzaville

Le Rocado Zulu Théâtre a été fondé en 1979 par quelques jeunes écrivains de la nouvelle génération (Sony Labou Tansi, Tchicaya Unti, Marie Léontine Tsiminda, Charles Tchicou, Nicolas Bissi, Anguy Badjo).

De 1979 à 1984, onze pièces sont jouées, de Nicolas Bissi, Henri Lopès, Aimé Césaire, Sony Labou Tansi, Sylvain Bemba, Louis Machard, et en création collective.

En décembre 1980 est créé et attribué au Rocado Zulu le premier grand Prix National du Théâtre. Brazzaville, qui ne comptait que quatre troupes de théâtre, passe à seize troupes nouvelles.

1981 : 1^{er} Grand Prix Interafricain attribué au Rocado Zulu Théâtre. Envoi d'une délégation au Festival d'Asti (Italie).

1984 : Coproduction franco-congolaise avec Fartov et Belcher Théâtre de Bordeaux.

Le Rocado Zulu a effectué de nombreuses tournées au Congo et au Zaïre. Cinq pièces de son répertoire ont été filmées par la télévision congolaise et une par la télévision zaïroise (Tribaliques, Eroshima, Sur la tombe de ma mère, le Cercueil de luxe, La Bouteille de Whisky), une pièce enregistrée par Radio France Internationale (Tribaliques). En 1982, le Rocado Zulu a organisé une exposition sur le théâtre congolais au Centre Culturel Français de Brazzaville.

« La Rue des Mouches »

écrit par Sony Labou Tansi

Mise en scène de Sony Labou Tansi et Pierre Vial

Assistant : Pascal Nzonzi

Le théâtre ne saurait être qu'un parti-pris. Depuis les mots qui acceptent de jouer jusqu'au metteur en scène, en passant par le comédien, le dramaturge, le public, le décor... tout est simplement affaire de parti-pris de l'âme sur le corps. Parti-pris de l'être sur le mot. Parti-pris de l'espace sur le temps... Parti-pris du jeu sur la vie.

« La Rue des Mouches » est un état faux de vie fausse, qui commence comme une réunion de parti ou de syndicat où l'on chante comme un seul homme. Mais au fur et à mesure qu'on avance, on se rend compte qu'un seul homme ne saurait jamais être qu'un seul homme. Qu'il doit faire face à ses espérances, à ses désarrois, à ses enchantements et à ses désenchantements sans trop se cacher derrière les paravents du groupe, de la race, de la nationalité... Devant le devoir, on est d'abord et avant tout, tout seul. Devant les choix. Devant la passion... Mais surtout, on est seul devant le péché.

Adiabanko aime la femme de son oncle Amalfet. C'est une faute ; vous pouvez appeler cette faute erreur, ou bien naïveté, ou bien péché, là n'est pas l'essentiel. Adiabanko aime à la folie, pas celle contenue dans l'image pour l'expression « aimer à la folie », mais l'autre folie, celle qui nous pousse à l'aveuglement qui consiste à réduire toute chose à nous. C'est cela aussi, l'homme. Autour de la passion d'Adiabanko vont se tisser des haines, des jalousies, des mesquineries de toutes sortes, des vanités, des tendresses, d'autres aveuglements, d'autres duperies, des présomptions...

ZAO

griot, conteur-chanteur

Pour la première fois en France, Zao, chanteur, lauréat de « Découvertes 83 ». Il a participé au Festival de Spa en Belgique et à de nombreuses tournées en Afrique. Il a enregistré un disque BAE 4011 c/o Safari Ambiance.

Quinze ans de métier dans des groupes. Et, un jour, un disque en solo, 8.000 exemplaires vendus dans son pays. Toujours en train de rire, Zao ! « Zao veut dire tout simplement que je suis parti de zéro. Que j'ai été plébiscité, donc admis. Et que je suis aujourd'hui omniprésent ! ». Un mélange de crooner, de griot, de pamphlétaire tendre. Natif de la région du pool, au sud, il cherche son inspiration dans son folklore. Une écriture mariant les idiomes régionaux et le français, étonnante de qualité, d'inventivité. La plus surprenante de ses chansons s'appelle « Ancien Combattant ». Il y dénonce les méfaits de la guerre et de la course aux armements. « Il y a un sage qui disait : « Tant que l'humanité ne tuait pas la guerre, la guerre tuait l'humanité ». Alors, moi, je me suis mis à la place d'un ancien combattant qui a fait les deux grandes guerres et qui dénonce ce qu'il a vécu, et j'en appelle à la paix. Je le fais parler dans le mauvais français qui était le sien ».

« Maque le pas un deux ancien combattant Mundasukiri
La guerre mondiaux ce n'est pas bon ce n'est pas bon
Quand viendra la guerre mondiaux tout le monde cadavre
Quand la balle siffle il n'y a pas de choisi
Le coq ne va plus coquer cocorico
La poule ne va plus pouler pouler les œufs
Avec le coup de matraque tout à coup patatra cadavre
Ta femme cadavre, ta mère cadavre, ton père cadavre
Tes chéries cadavres, le vin de palme cadavre, musclub cadavre
Moi-même cadavre. »

Un triomphe pour cet hymne iconoclaste que Zao interpréta dans un uniforme militaire décoré de triples croches de couleur ! Servi, comme il se doit, par un rythme en boucle fait de micropulsations, hypnotique à force de tourner, si cher aux pays de l'Afrique centrale.

Direction, Gribou et mise en scène : Sony Labou Tansi.

Dans les mythos Kongo, il n'y a pas de mortelle.

Frank Tenaille

Le Monde de la Musique

à maintenir la composition et l'écriture pour ne pas perdre

coûtes de la Nation et la Nation et la Nation et la Nation

de lui parler et de négocier un retour à la normalité.

Il y a une grande différence entre un homme et un animal.

Il y a une grande différence entre un homme et un animal.

Il y a une grande différence entre un homme et un animal.

Il y a une grande différence entre un homme et un animal.

Il y a une grande différence entre un homme et un animal.

CÔTE D'IVOIRE

LA COMPAGNIE DIDIGA - Abidjan

La Compagnie Didiga a participé au Festival de la Francophonie en 1984, avec son spectacle « La Termitière ». Chaque année le Festival souhaite accueillir une troupe de l'année précédente, pour approfondir les rencontres et le travail d'une part, mais aussi pour faciliter le lien entre les troupes nouvelles venues, le Festival et tous ses partenaires.

Elle nous revient en 1985 avec deux nouveaux spectacles.

Née en 1980 (d'abord sous le nom de Théâtre KFK), la Compagnie Didiga, de structure et de vocation pluridisciplinaire, comprend dix-sept artistes répartis dans les trois sections : art dramatique, chorégraphie et musique de recherche.

Cinq œuvres de Bernard Zadi Zaourou ont été créées ainsi qu'un répertoire de musique de recherche.

La Tradition Orale Africaine exerce une très forte influence sur l'Art dramatique de l'Afrique moderne. Cette influence est particulièrement sensible dans le Didiga, esthétique dramatique nouvelle que pratiquent en Côte d'Ivoire, depuis 1980, Bernard Zadi Zaourou et sa Compagnie.

« Le Secret des Dieux »

écrit et réalisé par Bernard Zadi Zaourou

Chorégraphie : Delphine Pan-Dehoué

Edoukou, rêvant d'acquérir le pouvoir, la fortune et la gloire, s'adresse, pour donner corps à son rêve, à un mystérieux personnage dénommé justement l'homme-sans-visage. Celui-ci lui promet de combler ses vœux, mais à condition qu'il s'engage à violer sa mère, le jour où lui, l'homme-sans-visage, lui rendra visite. Une fois le pacte passé, Edoukou devient Kaya Maghan (empereur), devient immensément riche et se couvre de gloire. Mais il vit dans la hantise de l'arrivée du mystérieux inconnu.

Or, un jour, l'homme arrive. Son entrevue avec le Kaya Maghan est dramatique. Edoukou viole en effet sa mère sous le regard du redoutable étranger qui disparaît après ce « crime ». Le peuple découvre le forfait. Alors commence pour l'empereur le plus insupportable calvaire qu'avait jamais connu une tête couronnée. Mais « Le Secret des Dieux » est un Didiga et il laisse pour cela une large place au jeu, au quotidien et surtout à la belle symphonie que crée le mariage de la danse et de la musique.

Bernard Zadi Zaourou

(Durée du spectacle : 1 h 30)

« La Guerre des Femmes »

écrit et réalisé par Bernard Zadi Zaourou

Chorégraphie : Delphine Pan-Dehoué

Au commencement des temps, Dieu ayant peuplé la terre, hommes et femmes vivaient en communautés séparées.

Entre ces deux communautés éclata une guerre sans merci.

Parmi les femmes, vivait un homme unique : Zouzou. Cet homme livra aux autres hommes les secrets de guerre des femmes. Mahié, la femme barbu qui conduisait les légions féminines, décida de le



châtier de façon exemplaire. Zouzou fut jugé et mis à mort, mais contre le gré des autres femmes qui l'aimaient toutes d'un amour idéal.

La disparition de Zouzou fit naître dans le cœur des femmes un désir inexplicable de mettre fin à l'affrontement avec les hommes et de vivre en parfaite harmonie avec eux.

Pour Mahie, c'était aller au devant d'un péril certain. Mais, jour après jour, ne trouvant plus d'argument à opposer à ses sujettes, elle décida de céder à leur pression, de se donner la mort et de renaître à elle-même et à toute femme de la terre sous la forme d'un esprit, Mamiwata, éternel Ouga des femmes.

Aujourd'hui encore, chaque fois qu'un homme et une femme entrent en conflit, Ouga se manifeste, symbole du pouvoir et de la beauté féminine, pour protéger la femme, l'inspirer et à force de contrainte et de séduction, ramener l'homme à sa raison : la raison des femmes.

« La Guerre des Femmes » nous interroge sur l'extrême difficulté de la rencontre d'amour et d'harmonie dont hommes et femmes ont toujours rêvé et qui tarde à s'accomplir. Elle met en regard le mythe et la réalité la plus quotidienne. C'est un Didiga.

Bernard Zadi Zaourou

(Durée du spectacle : 1 h 30)

Bernard Zadi Zaourou

auteur, compositeur et metteur en scène

Doctorat du 3^e cycle - Doctorat d'État ès Lettres à l'Université de Strasbourg - Maître de Conférences de Stylistique et de Poésie africaine écrite et orale à Abidjan.

Participe à la création de l'Institut de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines.

Directeur du Groupe de Recherche sur la Tradition Orale.

Recueils de poèmes (PJ Oswald et Ed. Ceda), six pièces de théâtre, sept mises en scène, nombreuses compositions musicales et une trentaine d'articles dans des revues spécialisées.

On lui doit :

« Fer de Lance » (Livre I) PJ Oswald, 1975 - Paris (poésie)

« Les Sofas » - l'Oeil (Théâtre) - créée en 1969 et 1974 - Harmattan, Paris, 1975

« La Tignasse » (Théâtre) - créée en 1979 par l'INA d'Abidjan

« La Termitière » (Didiga) - créée en 1981

« Le Secret des Dieux » (Didiga) - créée en 1984

« Le Didiga de Dizo » (Didiga) - pièce achevée en cours de montage

« Sory Lombe » (Théâtre) - créée en 1968 à Strasbourg

« Césarienne » (Fer de Lance, livre II) suivi de

« Aube Prochaine » et « Les Chants du Souvenir » - Ed. Ceda (poésie)

« La Guerre des Femmes » - théâtre - création à Limoges, Festival 1985

FRANCE

LE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN - COMPAGNIE PIERRE DEBAUCHE

Depuis le 1^{er} janvier 1984, date à laquelle Pierre Debauche a pris la Direction du Centre Dramatique National du Limousin, la Compagnie a présenté à Limoges et en tournée dans des mises en scène de Pierre Debauche : « Mariage Blanc » de Tadeusz Rozewicz, « La Fausse Suivante » et « L'Île aux Esclaves » de Marivaux, « Comme il vous plaira » de Shakespeare (créé à Chaillot), et d'autre part « Le Sermon sur la Mort » dans une mise en scène de Jean-Daniel Laval.

En 1985, « L'Homme qui Rit » de Victor Hugo dans une adaptation et une mise en scène de Robert Angebaud, « Embrassons-nous Folleville », mise en scène Gilles Guérin, « Andromaque » de Jean Racine, mise en scène Pierre Debauche, commencera ses représentations à Rouen, sera joué durant le Festival et repris en décembre à Limoges.

« Andromaque » de Jean Racine

Mise en scène de Pierre Debauche

Décor et costumes de Yves Le Jeune

Jean Racine a écrit « Andromaque » en 1667.

Trois siècles après, la pièce nous concerne-t-elle ?

Il y a la beauté de la langue, le défi formel de l'alexandrin : cela suffit-il ?

Manipulés par les dieux, les personnages parlent.

Ils traduisent en paroles le pari d'aller de l'avant contre dieux et marées.

Oreste : « De quelque part sur moi que je tourne les yeux

Je ne vois que malheurs qui condamnent les dieux ».

Comme toute tragédie, celle-ci s'intéresse à l'histoire du sentiment religieux.

Mais la pensée à voix haute y a droit de cité.

La douleur, l'amour, la mort, le sentiment maternel, l'intuition du bonheur, la vengeance, l'utopie possible, le doute, tout cela reste d'actualité.

Et c'est à ce superbe labyrinthe qu'« Andromaque » nous convie. Parfois un miroir bien disposé nous y renverra notre image.

Pierre Debauche

(Durée du spectacle avec entr'acte : 2 h 15 env.)

Pierre Debauche

acteur, metteur en scène

Enseigne de 1971 à 1981 au Conservatoire de Paris.

1963 : fonde le Théâtre Daniel Sorano à Vincennes.

1965 : fonde le Théâtre des Amandiers de Nanterre ; le dirige jusqu'en 1978.

1971 : fonde le Centre dramatique national de Nanterre.

1978 : fonde Voix Théâtres et Musiques d'Aujourd'hui.

1980 : aide à la fondation du Théâtre Quotidien de Lorient.

1981 : fonde le Festival de Lanester.

1981 : enseigne au Mexique.

1982 : fonde le Théâtre de la Soif Nouvelle. Trois ans d'enseignement à Port-de-France, avec Pierre Vial et Robert Angebaud.

1983 : fonde la Compagnie Pierre Debauche.

1984 : prend la direction du Centre dramatique national du Limousin.

fonde en Creuse Le Printemps des Granges.

fonde en Haute-Vienne et à Limoges, avec Monique Blin, le Festival de la Francophonie.

1985 : joue en alternance avec Ancoine Vitez, Don Ruy Gomez de Silva (Hernani), au Grand Théâtre de Chaillot et en tournée.

1986 : prendra la direction de la Maison de la Culture de Reims et du Centre dramatique national de Bretagne.

CONTES, CHANT ET MUSIQUE DU LIMOUSIN MARCELA DELPASTRE ET JAN DAU MELHAU

Francophonie ?... Occitanophonie !

En cette soirée, la parole, la parole du dire et la parole du chant, la musique de la langue et la musique de la vielle-à-roue exprimeront du pays limousin la profondeur universelle.

Marcela Delpastre

Etre poète, être à la fois génial et ingénieux pour convoier et transformer beaucoup avec peu.

En lisant Marcela Delpastre, j'ai rencontré cette alliance entre le mage et l'ouvrière du langage.

De la nudité des mots mais aussi de leur justesse technique, elle fait naître leur plénitude...

Alors l'insolite devient évidence ou bien l'évidence devient insolite...

Alors, les contraires habituels entrent en cohérence, en cohésion...

Alors, le banal devient signe des origines...

Outre la résonance des mots eux-mêmes, il y a leur souffle, leur cours qui dévale ou se brise, berce ou frappe, du cri au silence, des interrogations obsédantes aux étonnements passagers ? Rythme créateur, rythme poète.

Par son écriture, Marcela Delpastre fait plus que décrire ou évoquer ; elle provoque, enfante des réalités. Comme l'enfant curieux ou l'adulte sage, elle sait à la fois sentir, rêver, toucher, écouter, jouer, penser, comprendre ; elle ose regarder « sur les planches du plafond, les arbres dont le cœur redevient pour les yeux forêts profondes ».

Entrons dans sa poésie avec ces yeux-là.

Annie Aus Emerics, in
« Hommage à Marcelle Delpastre ».

Jan dau Melhau

Que je sois suffisamment « loin » dans ma culture limousine, qu'elle puisse parler et dire à tous ceux qui quelque part sont assez profondément dans leur propre culture.

Cela veut dire se méfier de ces traditions et pratiques « indigènes, éternelles et immuables » qui en réalité sont de partout, ont un siècle à peine et ont trouvé le moyen d'y changer dix fois de visage ; se garder comme de la peste des oppositions : sacré-profane, savant-populaire, écoute-danse,... que notre époque aime tant et qui portent immanquable mépris de l'un des termes ; se défier de l'anecdote, des dates, des modes, soient-elles recouvertes de la plaisante et rassurante « poussière du temps » ; savoir sourire des célèbres couples-enemis : passé-avenir, réactionnaire-progressiste, archaïque-moderne ; bannir certains mots comme obscurantisme, superstition, inculte, sauvage, et à l'opposé réhabiliter en leur sens des mots comme paysan (de pays) ou religion (de relier) ; remplacer la chronologie par le cycle, la vérité scientifique par le mythe, la convention par le rite ; s'efforcer à chercher sous les gangues et strates le permanent, l'essentiel ; avoir de la mémoire non pas d'avoir des souvenirs...

Présentation à son spectacle :
« Chant prund dâs país lemosin ».

(Durée du spectacle : 1 h - 1 h 30)

HAÏTI - FRANCE

JACQUES REY CHARLIER

écrivain, metteur en scène. Est actuellement en France

Né à Port-au-Prince en 1945, J. Charlier a vécu à New York depuis 1965. Avec des artistes et écrivains haïtiens en exil, il fonde et anime à partir de 1969 la troupe de théâtre Kouidor. Spectacles à Chicago, Montréal, New York, Washington. La troupe est invitée à plusieurs reprises par Aimé Césaire au festival de Fort-de-France et en 1971, elle est au Festival des Nations à Paris.

J. Charlier publie en 1974 et 1975 ses premiers poèmes : « Le Scapulaire des Armuriers » et « La Part des Pluies ».

De 1974 à 1984, il s'adonne entièrement à une réflexion sur son expérience théâtrale, les problèmes de l'écriture et des cultures Caraïbes. Dix pièces en manuscrits, deux romans historiques, quatre recueils de poèmes, sont le résultat de cette longue retraite.

Invité par Suzanne Lipinska, il arrive au Moulin d'Andé en octobre 1984 et y séjourne encore. Dès décembre, il commence à construire, à partir d'objets trouvés, des livres-objets sur le thème du « Voyage Imaginaire ». Autour de ces « boîtes » se créent un projet de film et un projet dramatique pour la scène.

« ... Mais ces « boîtes », ces livres-objets aux mille et une portes, que sont-ils ? Participent-ils uniquement à l'art plastique ou à un petit théâtre intime dont les acteurs sont des familiers du ludique et de la poésie ?

En scène, des objets qui, franchement, fonctionnent comme la face cachée d'un petit rituel de la rencontre, du dévoilement... »

« L'Aventure Eternelle » ou

« La Rencontre des Célibataires devant le Miroir de la Mariée ».

Création théâtrale de Jacques Rey Charlier avec Alain Kremski, musique et Claude Merlin, acteur

« L'Aventure Eternelle » Hommes et Femmes se rencontrent, se sont rencontrés, se rencontreront encore demain, peut-être... Hommes et Femmes se quittent, se sont quittés, se quitteront encore demain, sans doute... Car des vies se croisent et s'entrelacent comme les cheveux d'anges d'un rayonnement du quotidien, à deux pas d'ici, près de Sirius, la nuit...

« Le Miroir de la Mariée » Objet de nos désirs, la Grande Dame de Nos Nuits existe-t-elle vraiment hors des reflets de son miroir qui nous bercent ?...

« La Rencontre des Célibataires » Au bout du parcours : rien, pas de révélation. Ainsi, le trajet lui-même fut la destination du voyage...

« Le Dialogue des Célibataires » L'acteur, le musicien, le poète. « Carrefour Caraïbe » ... Flux et reflux des Mondes et des Cultures qui se croisent, se rencontrent et enfantent... Etrangement, les rituels du Vaudou haïtien se sédimentent en fonds souverains très proches de ceux mis en travail par certains esprits lucides de nos temps.

« Carrefour Caraïbes » ... Le tambourinier est à peu près audible, et nous nous laissons, sans grand peur, encensés et emportés par le flot des bols chantants Tibétains du Maître-des-Sons, Alain Kremski, et par le souffle riverain du Maître-des-Voix, Claude Merlin.

Si bien que... là-bas... à deux pas d'ici... près de Sirius la nuit...

« C'est le caché qui fait l'image
puisque l'oubli a aussi sa mémoire »...

Extraits d'un texte de présentation de Jacques Rey Charlier

(Durée du spectacle : 1 h 15)

Alain Kremski

compositeur et musicien

Il fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient les premiers prix d'harmonie, contrepoint, fugue, direction d'orchestre, composition (classe de Darius Milhaud).

A 18 ans, il reçoit le « Prix de la Lili Boulanger Memorial Fund, Inc » à Boston par un jury composé de Nadia Boulanger, Igor Stravinsky, Aaron Coplan.

Prix de Rome, Grand prix de la Ville de Paris, Premier prix du concours international de composition de Monaco, Premier prix du concours de composition organisé par le C.T.I. (Paris), Prix de la Marsden Foundation à New York pour l'ensemble de son œuvre symphonique.

Parallèlement au moyen d'expression qui s'incarne à travers les cloches et les gongs, Alain Kremski continue à composer pour de grandes formations orchestrales. Il est passionné par les relations qui peuvent exister entre la musique, la danse, le théâtre, le cinéma. Il a composé la musique de scène de « Caligula » de Camus, mise en scène d'Erick Nonn. Il a travaillé avec Peter Brook sur le long métrage réalisé d'après le livre « Rencontre avec des Hommes remarquables ».

Il a édité six disques distribués par Audivis-Paris.

Alain Kremski donnera, hors Festival, un concert le vendredi 11 octobre au C.C.S.M. Jean-Gagnant.

Claude Merlin

comédien et metteur en scène

Il a été longtemps comédien au Théâtre du Soleil chez Ariane Mnouchkine, puis a travaillé avec Claude Regy, Catherine Dasté, Jean-Marie Serreau, la Compagnie Lonsdale-Puig, la Compagnie Michel Rafaelli, Tadeusz Kantor, David Esrig, Bruno Bayen, le Théâtre du Campagnol et Jean-Christophe Grinevald.

Il a réalisé cinq mises en scène : « Léonce et Lena » de G. Buchner, « Les Musiques Magiques » de C. Dasté, « Le Dompteur de Rêves », « Le Chant du Cygne » d'après Tchekhov, « L'Enchanteur Pourrissant » d'Appollinaire.

Il a tenu de nombreux rôles à la télévision et au cinéma, en particulier dans des films de René Allio, Franck Cassenti, René Gilson, Pascal Karré, Carlos Saura, Ariane Mnouchkine, etc.

Il est chargé de cours à l'Université de Paris VIII.

MALI

AKONIO DOLO

conteur, auteur, comédien, musicien. Travaille en France

Comédien de 1964 à 1973 (10 ans) dans la Compagnie Jean-Marie Serreau. A joué dans d'autres compagnies sous la direction de J. Littlewood, A. Vitez, P. Debauche, C. de Seynes, P. Lottschak, Y. Labéjof, L. Pintilié. A collaboré avec Toto Bissainthe dans des spectacles tournés en France et en Martinique, Europe, Afrique. Il a créé « Les Contes d'Akonio » au Théâtre des 400 Coups à Paris.

« Les Contes d'Akonio » ou « Si l'Afrique m'était contée... »

créé et joué par Akonio Dolo

Musicien : Jacques Robineau.

Dans la tradition africaine, c'est au cours d'un rituel, qui se déroule la nuit, que le conteur prend la parole... Cependant, il existe d'autres conteurs, au Mali, allant d'un pays à l'autre, de village en village, de marché en marché qui, sans attendre le moment consacré, proclament en plein midi ce qui généralement s'écoute au déclin du jour.

Reprenant à mon compte cet exemple, j'ai eu le désir de créer un spectacle en puisant dans les contes qui ont nourri toute mon enfance et ce, non pas avec la perspective de livrer à l'Occident une anthologie des contes africains, mais en introduisant ma propre fantaisie et invention de comédien et de musicien. Car, si les contes sont vieux comme le monde, ils retrouvent par bonheur sur les lèvres de chaque conteur une nouvelle naissance.

Mettre en image les contes, c'est le but que je me suis fixé : en me servant de ma voix, bien sûr, et de ma gestuelle de comédien ; mais aussi en intercalant de larges fragments musicaux qui collaborent puissamment à rendre l'atmosphère du récit vivace et poétique.

La matière des contes que j'ai sélectionnés se trouve être – sans doute parce que je fus berger étant enfant – le monde animalier habité par des génies.

Ceux que j'ai choisis mettent en présence les animaux face aux hommes. A l'origine, on suppose qu'il existait une harmonie entre eux. Puis vint la séparation entre les animaux sauvages et les animaux domestiques qui déclencha une guerre au cours de laquelle les premiers châtièrent les seconds.

Et si nous, adultes, nous ne comprenons pas bien ce que les arbres, les nuages ou les animaux nous communiquent, c'est probablement que nous sommes insuffisamment en harmonie avec eux. Par le biais des contes, nous avons accès à cette unité perdue et c'est pourquoi je me réjouis de concourir à cet accord, mais auprès de tous ceux qui possèdent encore leur âme d'enfant.

Akonio Dolo

(Durée du spectacle : 1 h 30)

NACER KHEMIR

conteur, écrivain, cinéaste, peintre et sculpteur

Le conteur enchevêtre les histoires, il multiplie les reflets dans les miroirs et voilà qu'elles bifurquent, s'entrelacent dans un dédale qui semble à mesure s'accroître. Au cœur souverain de la mémoire, comme en un labyrinthe bâti d'architectures de terre, il cherche le chemin qui mène au centre. S'il l'effleure soudain, il ne l'atteint jamais... La spirale s'enroule sur elle-même, le temps n'est plus que ce désir pressant de passer de l'autre côté du miroir. Les récits ouvrent la route de l'imaginaire vers des terres nouvelles : la plaine de Fez, les rives du Nil, les senteurs d'Alep, Bagdad ville des villes, et les fabuleux pays que traversent les génies à cheval sur de lointains espaces...

Ces rêves continueront longtemps à se propager dans l'imagination car ils sont sculptés dans le roc même de la mémoire.

« Nacer Khemir est un conteur. Depuis des années, à travers toute la France, le poète-conteur tunisien raconte... devant des publics aussi divers que les lieux où il s'arrête : théâtres, écoles, bibliothèques, musées, expositions, studios de France-Culture... »

En 1982 notamment, au théâtre national de Chaillot, il a raconté pendant un mois « Les Contes des Mille et une Nuits » (...)

Mais Nacer Khemir est aussi l'auteur de trois livres de contes illustrés : L'Ogresse, Le Soleil ennuagé, Le Conte des conteurs. L'originalité de ces livres réside dans le mélange du texte français, d'une splendide calligraphie arabe et de dessins en noir et blanc par la propre main du conteur, par ses cinq sœurs, ou encore par des enfants.

Ces ouvrages ne représentent encore qu'une des formes qu'il utilise dans sa transcription de l'imaginaire : Nacer Khemir a en effet réalisé plusieurs courts et moyens métrages et vient de terminer son premier long métrage : Les Baliseurs du désert qui a obtenu le prix de la première œuvre au Festival de Carthage et le Grand prix du Festival des trois continents à Nantes, qui sera diffusé en France dans les mois à venir et présent au Festival de Venise 1985.»

Andrée Silveira da Cunha

Idc - Magazine

« (...) La voix, sinueuse, chargée d'inflections brillantes, étouffées, déroule des merveilles ; à partir d'un premier mensonge, les images appellent les images, les contes gigognes s'embalaient : histoires de coffres qu'on enterre sous la lune, de guerrier perché dans son palmier, d'adolescent rebelle à l'amour, endormi dans sa tour et que contemplet la fée éblouie, esclaves qui conduisent à la mer, poissons qui parlent, titres qui volent, amour qui s'éveille, marchands et voyageurs... »

L'Orient est là. Les mots, comme des perles, scintillent derrière la mousseline. L'espace des contes n'est rien d'autre que cette coquille qui nous retient prisonnier ; on reviendrait bien ici chaque soir, car, comme pour le sultan, l'histoire change chaque soir. Au-delà du récit enchanté, ce que voit le poète conteur Nacer Khemir, c'est d'évidence le théâtre même de la parole, cette mise en scène du conteur par lui-même, cette mise sous le charme (comme on charme les serpents), cérémonie éphémère et immortelle entre l'immanence d'une parole si puissante et la fragilité d'un corps ramassé, tendu et presque immobile, du conteur nomade. »

Bernard Raffalli

(Durée du spectacle : 1 h ou 1 h 30)

Le Monde

Exposition prévue au C.C.S.M. de Beaubreuil

Itinéraire du conte et du travail de Nacer Khemir.

Nacer Khemir a récolté des contes, beaucoup de contes... dont il a tiré l'axe de son travail avec des enfants, de Tunisie et d'ailleurs. Avant, à côté, et après le conte, s'articulent de multiples tensions dont cette exposition vous donne à voir étapes et résultats.



COLLOQUE INTERNATIONAL

Organisé par Jean-Marie Grassin,
chargé de mission aux relations universitaires internationales.
Les 14 et 15 octobre 1985

Théâtralité des arts de la parole

dans les pays où le Français est langue nationale, de culture,
d'enseignement ou de communication.

L'Université a l'ambition de confirmer Limoges et sa région dans leur fonction de véritable centre international. Les échanges scientifiques, intellectuels, culturels avec des partenaires étrangers lui permettent déjà de rayonner largement dans le monde et d'attirer à Limoges des compétences ou des activités susceptibles de valoriser la Recherche et de soutenir l'économie régionale.

Le Festival de la Francophonie de Limoges et en Haute-Vienne s'ouvrira cette année encore par un colloque international organisé par l'Université. Les 14 et 15 octobre prochains, des spécialistes venus de différents pays d'Afrique, d'Amérique et d'Europe étudieront les « formes de théâtralité » dans les pays où le Français est langue nationale, de culture, d'enseignement ou de communication. Des gens de théâtre (auteurs, acteurs, metteurs en scène, critiques), des conteurs, des artistes participeront aux débats qui se prolongeront pendant toute la durée du Festival jusqu'au 25 octobre.

Le Festival de la Francophonie s'appuie à Limoges sur les réseaux de coopération scientifique et culturelle que l'université a tissés avec des pays francophones d'Amérique et surtout d'Afrique (notamment en Médecine et en Lettres). Des universités non francophones d'Europe s'associent au projet. Le colloque pourra être ainsi l'occasion d'un dialogue des savoirs et des cultures.

En prolongement du colloque, un enseignement intensif de recherche sera offert aux étudiants de D.E.A. en Lettres des Universités de Limoges, Tours, Orléans et de certaines Universités d'Afrique.

L'usage ou le recours à la langue française permettra à des cultures diverses qui ne sont pas nécessairement francophones de se faire connaître les unes des autres. Les travaux du colloque universitaires sur la « théâtralité des arts de la parole » s'intéresseront plus aux littératures ethniques, régionales, populaires ou nationales en voie d'émergence qu'à la littérature française proprement dite. Limoges a la chance d'être en Occitanie ; la confrontation de différentes cultures, de différentes langues et de différents langages en contact avec la langue française, peut aussi être l'occasion de valoriser et de diffuser le patrimoine limousin.

Jean-Marie Grassin

Organisation du colloque international et activités universitaires : Jean-Marie Grassin (mission aux relations universitaires internationales) à la Faculté des Lettres, 39, rue Camille-Guérin - 87036 Limoges Cedex. Tél. (05) 01.26.19.

Déroulement du colloque : Faculté des Lettres, Campus de Vanteaux, 39, rue Camille-Guérin (hall de la Faculté et Amphithéâtre du C.R.D.P.). Autobus 10/17, vers le C.H.U.

EXPOSITIONS

Du Canada : Jean Noël - Sculptures

14 octobre - 17 novembre 1985

Tout jeune organisme créé par le Conseil Général de la Haute-Vienne, le Musée Départemental d'Art Contemporain a tenu à s'associer dès le début de ses activités avec le Festival de la Francophonie ; c'est pourquoi, il présente à partir du 14 octobre une exposition d'œuvres récentes de Jean Noël.

Né à Montréal en 1940, Jean Noël vit à Paris depuis quelques années. Des grands espaces canadiens, de la rencontre de cette pleine nature et d'une industrialisation sans nuance calquée sur le modèle des Etats-Unis, son œuvre se nourrit à contrario...

Car là où le pays d'origine est démesuré, l'œuvre est surgissement minimal de la matière, là où il contraste, elle est équilibre fragile. Se présentant comme de soigneux bricolages où sont joints le bois, le fer, le plastique, ses sculptures frappent d'abord par l'évidence abstraite des jeux linéaires qu'elles développent dans l'espace, courbes et contre-courbes composant une géométrie d'une rare sensualité. Viennent ensuite, comme affleurant ces figures épurées, là, la silhouette d'un arbre gracieux, là, le dessin d'une fleur exotique ou encore, dans son dépouillement, la dentelure d'une feuille séchée. Métaphore de la végétation donc, métaphore des éléments aussi, l'œuvre de Jean Noël induit une approche poétique de la nature par des formes réinventées qui se jouent des antagonismes : du léger contre le lourd, du diaphane contre l'opaque, du presque rien pour le Tout.

Guy Tosatto

* Horaires et lieux de l'exposition à préciser.

L'Architecture Ouest-Africaine en terre

Conception Anne-Marie Fiedermutz et Dorothée Gruner

L'exposition présente les constructions les plus significatives de l'art traditionnel africain. Deux données caractéristiques y sont abordées : les fermes rurales du Burkina Faso et les mosquées des bords du Niger au Mali.

Cette architecture compte parmi les chefs d'œuvre de l'art de la construction. Elle s'inscrit dans le domaine culturel par sa triple adaptation : aux conditions écologiques de l'environnement, à l'unité sociale des familles, aux croyances religieuses.

Les aspects historiques et sociologiques sont omni-présents. L'originalité de cette étude réside dans l'aspect social de cette architecture en terre, trésor de la culture africaine.

Etude réalisée par Mesdames Anne-Marie Fiedermutz et Dorothée Gruner, membres de l'Institut Frobenius annexé à l'Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main, grâce au soutien d'une donation des usines Volkswagen et à l'aide du Centre Culturel Georges Méliès à Ouagadougou (Burkina Faso).

Exposition visible durant tout le Festival dans nos bureaux.

Artisans et Artisanat

Le Festival présente des artisans du Sénégal et leurs œuvres, ainsi que l'artisanat burkinabè, dans le cadre d'une exposition-vente itinérante, dans certaines villes d'accueil, au C.C.S.M. Jean-Gagnant et au bureau du Festival.

En collaboration avec l'Association « Carrefour du développement » et l'O.N.A.C.-Burkina Faso.

Art d'Afrique noire et de Madagascar

Durant le Festival, la Mairie d'Eymoutiers envisage d'accueillir cette exposition, également en collaboration avec l'Association « Carrefour du développement ».



CINÉMA

Le C.C.S.M. Jean Gagnant propose une série de films pendant le mois d'octobre à 21 h.

- 4 octobre : « Wend Kuuni » (« Le Don de Dieu »), de Gaston Kaboré - v.o. - Burkina Faso - 1982 - 1 h 15 - couleurs.
- 7 octobre : « Le Vent » de Souleymane Cissé - v.o. - Mali - 1982 - 1 h 40 - couleurs.
- 14 octobre : « Histoire du Pays du Bon Dieu » de Nacer Khemir - v.o. - Tunisie - 1983 - 1 h - couleurs.
- 21 octobre : « Rue Cases Nègres » de Euzhan Palcy - France - Martinique - 1983 - 1 h 45 - couleurs.



TABLES RONDES

Animées par Bernard Magnier, journaliste et rédacteur à « Notre Librairie ».

« De l'écrit à la scène - du roman au théâtre »

Une lecture rapide des répertoires des grandes troupes africaines permet de constater que les adaptations y sont très nombreuses. L'adaptation n'est d'ailleurs pas une « exclusivité » africaine, d'autres scènes nous en donnent la preuve régulièrement...

Autour de ce thème, quelques points de réflexion :

Le choix - L'adaptation - L'auteur - l'adaptateur.

« Rencontre avec Sony Labou Tansi »

Une rencontre avec Sony Labou Tansi, l'un des écrivains les plus féconds de sa génération, ne laisse pas indifférent.

Ses propos vont droit au cœur des choses et des hommes, lui qui souhaite « chausser un verbe qui nomme notre époque », lui qui « refuse de démissionner de son poste d'homme », qui proclame que « l'espoir de l'homme, c'est l'homme » et se déclare « à prendre ou à laisser et non à développer ».

Intervention de France-Culture

France-Culture enregistrera certains spectacles et organisera des débats sur le « Théâtre dans le Monde Francophone » qui feront l'objet d'émissions spéciales.

Podium Radio-France-Limoges

Avec les musiciens du Festival.

Retransmission en direct le samedi 12 octobre de 11 h à 13 h, sur une place publique du centre de Limoges.

ANIMATIONS ET RENCONTRES PUBLIQUES

Animations-rencontres dans les écoles des villes d'accueil selon un calendrier à prévoir avec les Directeurs d'Établissements.

Animation musicale au Conservatoire National de Musique à Limoges le mercredi 16 octobre à 18 h.

Entraînement des troupes en public. Des groupes s'entraîneront à diverses techniques artistiques devant le public. Entrée libre.

Ateliers des troupes invitées pour les enseignants et semi-professionnels. Certaines troupes tiendront des ateliers pour un nombre de participants limité selon un programme qui sera à disposition dès le 25 septembre.

Note : Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au bureau du Festival.

ATELIERS - ÉCHANGES - RENCONTRES ENTRE TROUPES

Il s'agit là de la base même du Festival : D'une part, une série d'ateliers de travail et de recherche, d'échanges de techniques, etc., se dérouleront entre les troupes participant au Festival. D'autre part, des créateurs invités dirigeront certains ateliers. Chaque troupe reste quinze jours et assistera à chacun des spectacles invités.

STAGIAIRES

- Dans le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse, le Comité Départemental du Tourisme organise du 12 au 19 octobre une rencontre de jeunes de tous pays sur le thème « par le théâtre, à la découverte des cultures francophones ».
- Le CIFACE, l'ATAC et le Festival organisent un séminaire de travail « création, environnement, diffusion multi-media en pays francophones », pour les Directeurs des Centres Culturels Français à l'étranger, du 17 au 21 octobre.
- Les stagiaires de l'École Internationale de Bordeaux (ACCT) participeront au Festival du 17 au 20 octobre.

SPÉCIAL « TROIS JOURS »

Vendredi 18 - Samedi 19 - Dimanche 20 octobre

Tous les spectacles du Festival 1985 seront présentés à Limoges



« Au nom de Dieu, je vais mentir.

Le chacal allaite le fièvre.

Le chou danse avec ses manches,

et le navet chante devant lui.

J'ai voulu me baigner.

J'ai posé mes effets sur la plage,

et ma tête à côté.

J'ai dû à mes effets : « Veillez sur ma tête »

et à ma tête : « Veillez sur mes effets ». »

Cette petite pièce, reprise sur les affichettes du Festival, est une introduction au conte, tirée du volume « Contes de Ghzala » recueillis en Tunisie par Myriam Hourri-Pasotti. Editions Aubier-Etranges Etrangers, 1980.

RENSEIGNEMENTS

Lieux de représentations à Limoges

C.C.S.M. Jean-Gagnant : 7, avenue Jean-Gagnant

Expression 7 : 20, rue de la Réforme

Crypte des Jésuites : 10, rue Jules Noriac

C.C.S.M. de Beaubreuil : 76, rue Dessaignes

Auditorium du Conservatoire National de Musique : rue Fitz James

Salle des Sœurs de la Rivière : rue des Sœurs de la Rivière

Vente de billets et tous renseignements

Limoges :

Bureau du Festival - 16, rue des Combes

Tél. (55) 79.78.03 (administration : 79.77.93) - 10 h à 19 h.

Office du Tourisme, Boulevard de Fleurus

Tél. (55) 34.46.87

Aixe-sur-Vienne :

Mairie - Tél. (55) 70.13.13

Bessines-sur-Gartempe :

Mairie - Tél. (55) 76.05.09

Eymoutiers :

Foyer Club du Troisième Age - rue des Ursulines

Tél. (55) 69.19.96

Magnac-Laval :

Office du Tourisme - Tél. (55) 68.59.15 ou 68.57.23

Saint-Junien :

Mairie - Tél. (55) 02.22.55

Saint-Yrieix :

Mairie - Tél. (55) 73.00.04

Arnac-Pompadour :

Mairie - Tél. (55) 73.30.43

Paris :

Maison du Limousin - 18, Boulevard Haussmann - 75009

Tél. (1) 770.32.63

Prix des places

35 F - pour les abonnés du CDNL, cartes jeunes, chômeurs et carte vermeil

50 F - prix normal

210 F - laisser passer pour 6 spectacles au choix

Les prix ci-dessus sont valables pour l'ensemble des spectacles se déroulant à Limoges uniquement.

Places non numérotées. Certaines salles sont de capacité réduite. Il est prudent de prendre ses places à l'avance.

Réservations :

Par téléphone, places gardées aux caisses jusqu'à 30 min. avant les représentations.

Places garanties en cas de commande par courrier accompagnée d'un chèque à l'ordre du Festival de la Francophonie, ou expédiées chez vous si vous joignez une enveloppe timbrée et que les délais le permettent.

Transport

Réduction congrès S.N.C.F. - les formulaires peuvent être obtenus auprès :

du bureau du Festival - 16, rue des Combes - 87000 Limoges

Tél. (55) 79.78.03

de la Maison du Limousin - 18, Boulevard Haussmann - 75009 PARIS

Tél. (1) 770.32.63

de l'Office du Tourisme - Boulevard de Fleurus - 87000 LIMOGES

Tél. (55) 34.46.87



Paris - Limoges : 2 h 51 par le Capitole (1^{re} et 2^e classe)

... 3 h 30 par trains rapides

Hébergement

Par l'Office du Tourisme - Boulevard de Fleurus - 87000 Limoges

Tél. (55) 34.46.87 (formulaire de réservation).

Baby Sitting :

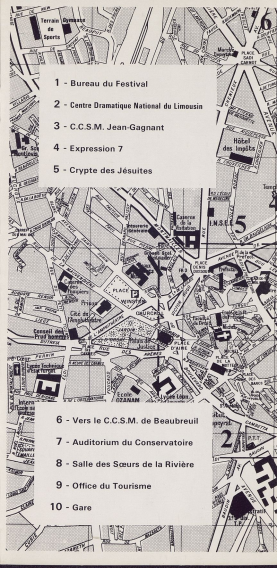
Centre d'Information Jeunesse - 3, rue Jules Guesde

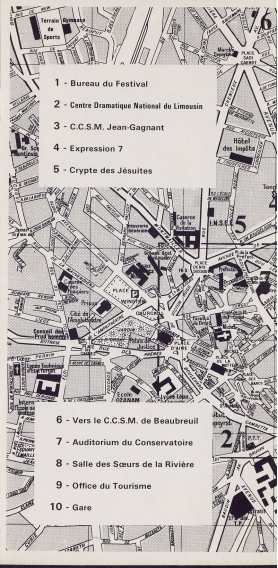
Tél. (55) 77.53.53

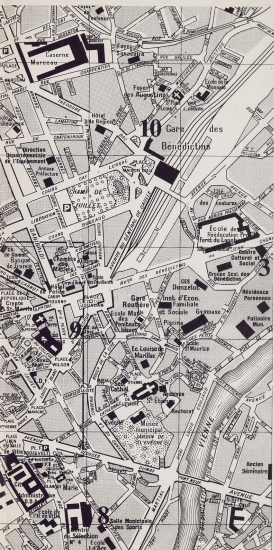
Radio Taxi :

Tél. (55) 37.81.81 ou 37.44.33

fabrigues, saint-yrieix - limoges

- 
- 1 - Bureau du Festival
- 2 - Centre Dramatique National du Limousin
- 3 - C.C.S.M. Jean-Gagnant
- 4 - Expression 7
- 5 - Crypte des Jésuites

- 
- 6 - Vers le C.C.S.M. de Beaubreuil
- 7 - Auditorium du Conservatoire
- 8 - Salle des Sœurs de la Rivière
- 9 - Office du Tourisme
- 10 - Gare



R E N C O N T R E

FESTIVAL DE LA FRANCOPHONIE
EN HAUTE-VAIENNE ET A LIMOGES



